

Joseph Casile est né le 25 février 1905 à Métlaoui en Tunisie où son père était chef comptable.

En 1923, il s'engage dans l'armée comme soldat de 2<sup>e</sup> classe au 12<sup>e</sup> Régiment de tirailleurs tunisiens (12<sup>e</sup> RTT). Passé au 4<sup>e</sup> RTT, il est promu sergent en 1924.

Il est blessé par balle au bras en septembre 1925 au Maroc lors de la campagne du Rif et est cité à l'ordre du corps d'armée.

Libéré en octobre 1928, Joseph Casile se rengage en mai 1930 et part pour l'Indochine de janvier 1931 à août 1934.

Admis dans le corps des sous-officiers de carrière en 1936 il sert au 8<sup>e</sup> RTS et, après un séjour en Guyane, est affecté au Levant à l'été 1939. Lorsque la guerre éclate, il se trouve en Syrie et sert au 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie coloniale (24<sup>e</sup> RIC). Il est promu sergent-chef en avril 1940.

En juin 1940, il suit les cours de chef de section à Tripoli et, le 27 juin, dès que le général Mittelhauser dépose les armes en Syrie, avec ses camarades Bénard et Salvat, il refuse l'armistice et passe en Palestine avec le capitaine Folliot et 130 hommes de la 3<sup>e</sup> compagnie du Régiment, à l'aide de faux ordres de mission.

Réunis au camp de Moascar, les volontaires français sont rejoints par les 350 hommes du 3<sup>e</sup> Bataillon du 24<sup>e</sup> RIC emmenés par le capitaine Lorotte et décident de prendre le nom de 1<sup>er</sup> Bataillon d'infanterie de marine (1<sup>er</sup> BIM). Le 1<sup>er</sup> BIM constitue, pour les Britanniques, le premier élément des Free French (Français libres) et sera la première unité FFL à reprendre le combat.

Avec le BIM, le sergent-chef Casile participe aux campagnes d'Egypte et de Libye (1940-1941) et notamment à la prise de Tobrouk avec les Britanniques en janvier 1941.

Il combat ensuite en Syrie en juin 1941 et est nommé adjudant le 1<sup>er</sup> septembre.

Il combat de nouveau en Libye, prenant part notamment à la bataille de Bir Hakeim avec la 1<sup>ère</sup> Brigade du général Koenig du 27 mai au 11 juin 1942.

Le 31 octobre 1942, il est blessé à la bataille d'El Alamein, par un éclat de mortier à la cuisse gauche.

En mai 1943, l'adjudant-chef Casile fait la campagne de Tunisie au sein du Quartier général 51 de la 1<sup>ère</sup> Division française libre.

Le 21 août 1943, il est affecté, toujours au sein de la 1<sup>ère</sup> DFL, au Bataillon de marche n° 21 (BM 21). Avec son unité, Joseph Casile débarque en Italie, en avril 1944 et se bat au Garigliano, San Giorgio, Pontecorvo, Leucio, Palestrina, et Galliciano.

En août 1944, il débarque en Provence et participe à la remontée de la vallée du Rhône. Il se distingue dans les Vosges, notamment le 28 septembre 1944 à Frédéric-Fontaine avant de combattre dans la région de Belfort (côte 327), et en Alsace à Kraft, Osthuse, Sélestat, sur le

Rhin et à Maausen.

Joseph Casile est promu sous-lieutenant en janvier 1945 et termine la guerre dans les Alpes, avec la 1<sup>ère</sup> DFL, au fort de Rans et à Pezurbe.

Après un séjour à Bangui au cours duquel il est blessé en service commandé, il est promu lieutenant avant de quitter l'armée en 1948.

Il exerce ensuite la profession de chef comptable, puis d'exploitant agricole en Corse.

Joseph Casile est décédé le 25 janvier 2007 à Paris. Il est inhumé à Valle di Mezzana en Corse.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 7 mars 1941](#)**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 (5 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE**
- **Croix du Combattant 39/45**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Maroc 1925 », « Libye 1941 », « Libye 1942 », « Bir-Hakeim 1942 »**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille Commémorative 39/45**